

# LA FORÊT DE SAINT-MICHEL

**F**orêt de 1.546 hectares composée à 77% de feuillus, ancien domaine abbatial devenu la proie des révolutionnaires en 1794, territoire de chasse réservé à la Couronne où l'on situe l'apparition mythique du cerf crucifère à Saint-Hubert, la forêt de Saint Michel est un de ces lieux à (re)découvrir pour la beauté de ses sites et l'histoire qu'elle évoque; un endroit propice à l'éveil des sens et à l'imaginaire.

Pour l'appréhender, un sentier didactique aménagé en pleine forêt, une multitude d'objets d'antan du travail du bois et du fer rassemblés dans l'ancienne et prestigieuse halle au charbon du Fourneau érigé au XVIII<sup>e</sup> siècle et le folklore, l'artisanat et les petits métiers d'autrefois reconstitués dans un village-musée de plein air qui à l'instar de Bokrijk (*Flandre*) restitue le patrimoine immobilier régional d'autrefois.

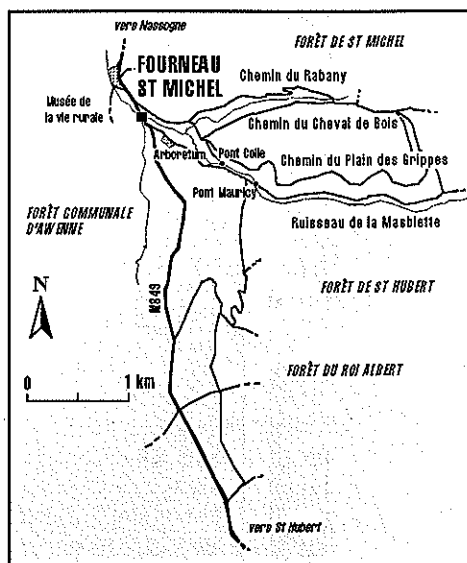
## FORÊT D'HISTOIRES ET DE LÉGENDES

Puissance militaire, religion et richesse, telles furent les forces qui souvent se marièrent en maints de nos lieux pour y tracer l'histoire. Saint-Hubert est de ceux-là: une place forte, Mirwart, et une abbaye, celle de Saint-Hubert, sans oublier le minerai de fer que recèle un sol pauvre formé de roches acides sur lequel une forêt profonde fournissait le charbon de bois nécessaire aux fourneaux.

La place forte laissera un nom à la forêt: forêt de Saint Michel car ce saint guerrier était de fait le protecteur des endroits stratégiques. Quant à l'abbaye, elle fut fondée en 687, dit-on, par Béréglise chapelain de Pépin II, sur demande de celui-ci. Un billet miraculeux tombé du ciel dans les mains de Plectrude, femme de Pépin II, en visite au domaine royal d'Ambra (*Amberloup*) en serait à l'origine. Son implantation se réalisa à quelque distance de là, en vallée, à Andage, là où se dressaient seulement quelques masures: un endroit jusqu'alors insignifiant. Accroissant rapidement leurs possessions, la communauté de clercs et les moines contrôlèrent Mirwart. Le spectre de la ruine et des dissensions internes ne les épargnèrent cependant pas au début du IX<sup>e</sup> siècle. Qu'à cela ne tienne.

On y amènera les reliques de Saint Hubert, fondateur de la ville de Liège, évêque de Tongres, pour restaurer le prestige et l'influence passée. La croyance populaire les y aidera; à une époque indéterminée la conversion légendaire de Hubert, jeune homme dissipé et grand chasseur, fut associée au lieu dit de la Converserie, clairière en forêt de Saint-Michel. Andage s'appellera désormais Saint-Hubert. En 1568, année de destruction de l'abbaye par les Huguenots, le corps du Saint y disparut.

Bien plus tard, en 1760, quand Dom Nicolas Spirlet est élu 51<sup>e</sup> abbé de Saint-Hubert, les caisses sont désespérées.



ment vides. Ambitieux et entreprenant, cet abbé va délaissier sa tâche spirituelle au profit de spéculations «industrielles». La région est productrice de fonte brute qui est transformée dans les Pays de Liège (*fabriques d'armes*), de Herve et la région de Charleroi (*cloutiers*). Ce sont ces dernières qui encaissent la valeur ajoutée: intolérable pour l'abbé qui fait dès lors construire son propre haut fourneau à fonte brute, forge, affinerie..., l'actuel Fourneau Saint-Michel. Malgré des gisements à proximité de pierre qualité et une technique imparfaitement maîtrisée, le site aurait suscité envie, convoitise et actions déloyales de concurrence. Il entraînait en concurrence directe avec

les ateliers de transformation renommés des anciens acheteurs de fonte. Dom Spirlet s'est attaqué à plus fort que lui! Ce ne fut même pas la fourniture d'obusiers aux insurgés américains durant la guerre déclarée en 1778 et les opposant à leurs colonisateurs anglais qui le sortit de cette situation difficile. Les activités s'y estompèrent dès 1781. En 1794, les révolutionnaires français entrent dans Saint-Hubert et s'approprient les biens ecclésiastiques, alors que l'abbé était parti, abandonnant sa communauté, se réfugier à Monjoie.

## UNE DES PLUS BELLES FORÊTS DE WALLONIE

La Forêt domaniale de Saint-Michel est constituée principalement de feuillus, seuls les plateaux de l'est à une altitude élevée (500 m et plus) et à zones fangeuses ont été plantés en épicéas aux environs de 1920. A l'ouest, quelques ruisseaux ont entaillé les flancs de vallées et le hêtre prédomine en compagnie de chênes qui constituent 5 à 10% des peuplements. Les plus belles hêtraies en ces lieux aux sols acides se trouvent à une altitude de 400 à 500 mètres. Au bas des versants, les chênes sont plus nombreux, on y note aussi la présence d'érables et de frênes. Parce que ces espèces y sont particulièrement caractéristiques et qu'elle dominent l'étage arborescent et conditionnent l'apparition des espèces des sous-étages, elles ont donné leur nom aux associations végétales qui servent à définir ces biotopes: chênaies-frênaies alluviales et érablières des ravins. Une politique de régénération naturelle est appliquée à toutes ces espèces feuillues par la Division de la Nature et des Forêt qui gère cette propriété de l'Etat wallon.

Le cerf, s'il a failli disparaître au milieu du siècle dernier en Ardenne, est actuellement bien représenté dans le massif de la forêt de Saint-Michel. La gestion de la chasse a été confiée en 1982 par le roi au Conseil de gestion des chasses royales qui a pour tâche en collaboration avec le service forestier de rechercher le meilleur équilibre entre la forêt et le gibier. Chaque année, le nombre de têtes à tirer est fixé en fonction du potentiel d'accueil du milieu



et de la pyramide des âges.

Une promenade balisée fait découvrir au grand public toute cette diversité forestière et permet au travers de onze panneaux explicatifs de mieux comprendre la complexité de cet écosystème et les actions qui y sont entreprises par les forestiers pour assurer à la forêt les fonctions de production, protection et de loisirs.

Tout au long des 2,5 - 3 km du trajet qu'il est possible de boucler en trois-quarts d'heure sur des chemins asphaltés ou empierrés, l'œil ne se fatiguera pas à admirer les imbrications d'essences arborescentes et de la présence de sous-étages variés en fonction de la station. Le départ s'effectue au niveau d'un grand étang qui fournissait jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle l'énergie hydraulique au site industriel. Il se poursuit par la traversée successive d'une

chênaie de pente, d'une hêtraie où la luzule blanche est représentative de la strate herbacée et d'un fond de vallée où coule la Masblette. Là après avoir traversé le pont Colle, du nom de l'entrepreneur de Saint-Hubert qui le construisit en 1908, le milieu plus riche et humide offre au regard frênes, érables, aulnes, saules, noisetiers en abondance.

Plus loin, l'arboretum, créé en 1899 et dernièrement remis en état, vous familiarisera à des essences exotiques peu ou pas connues et vous frappera par la taille que certains sujets ont acquise.

L'arrivée vous ramènera au point de départ pour une visite des musées du Fourneau ou de la vie rurale (voir les dates d'ouverture, valables jusqu'au 5 janvier 1996!) ou pour une autre promenade.

PH. N.



**Surprendre un cerf en pleine nature est un des bonheurs que réserve au promeneur la forêt de Saint-Michel.**

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

— **MUSÉE DU FOURNEAU SAINT-MICHEL:** fer et métallurgie ancienne - histoire de la forêt - taques de foyer - architecture rurale.

Ouvert de 10 à 17 h, jusqu'à 18 h en juillet-août. Fermé en janvier et février.

— **MUSÉE DE LA VIE RURALE:** musée de plein air de l'habitat rural wallon (représentatif des provinces de Liège, Luxembourg et Namur) - maison du cheval de trait ardennais. Circuits possibles de 600 et 2.200 mètres. A 200 mètres du musée du Fourneau.

Ouvert de 10 à 17 h, jusqu'à 18 h en juillet-août, fermé du 20 novembre à fin février.

— **Petit café rustique appelé Al pèle** avec dégustations régionales dans l'ancienne mai-

son du maître de forge. Tél. 084/21 00 24.

— **Restaurant l'Auberge du Prévost** dans un immeuble transplanté du XVIII<sup>e</sup> siècle. Tél. 084/21 09 15.

— **PRIX DES ENTRÉES:** 100 F par musée, 150 F pour les deux musées; pour les groupes, enfants ou pensionnés: 60 ou 100 F, respectivement.

— **Renseignements:** Musées provinciaux du Fourneau Saint-Michel, B-6870 Saint-Hubert; tél. 084/21 08 90.

— **ACCÈS:** sur la route Saint-Hubert - Forrières, fléché à partir de Saint-Hubert.

### — PROMENADES

◆ **un parcours de 9 km** balisé d'un dessin de cerf et faisant une boucle à partir du Four-

neau (promenade «Grande Traversée des Ardennes» décrite dans le livre la Transardennaise, de La Roche à Bouillon, 160 km de randonnées pédestres, par Françoise Lempereur, édition Casterman. 1994).

◆ une promenade de 16 km (promenade n°6 du Syndicat d'Initiative): se renseigner auprès du ROYAL SYNDICAT D'INITIATIVE DE SAINT-HUBERT: tél. 061/61 30 10 (en saison) ou 061/61 20 70. *Attention, vous êtes en pleine période de chasse! Renseignez-vous sur les périodes de tirs et battues jusqu'au 15 janvier.*

— **Carte de la promenade** (source: Promenade en forêt domaniale de Saint Michel, guide nature-écologie, gestion et histoire, édition du Perron, Liège. 1992. Disponible au Fourneau Saint-Michel au prix de 250 F.